

*Intervention de M. Bruno  
Rodríguez Parrilla, ministre des  
Relations extérieures de la  
République de Cuba, à la  
Conférence sur le désarmement /  
Ministerio de Relaciones  
Exteriores de Cuba*

---



Photo: Minrex

Monsieur le Président,

L'arène internationale est toujours plus grosse de périls et de problèmes. La survie même de l'humanité court toujours plus de risques. La paix et la sécurité internationales sont menacées par des conflits ; par des guerres de rapine et des guerres non classiques ; par des agressions et des tentatives de « changement de régime » ; et par une course aux armements qui engloutit d'énormes ressources, alors que celles-ci seraient indispensables au développement durable de nos peuples.

Les crises multiples déclenchées par une pandémie dévastatrice, celle du Covid-19, ont prouvé la fragilité d'un monde où l'accès de tous aux services de santé élémentaires n'est pas garanti, mais où, en revanche, l'on modernise et agrandit les arsenaux nucléaires et l'on fortifie leur rôle dans le cadre de doctrines militaires de défense et de sécurité qui continuent de menacer l'humanité.

Il faut donc fortifier le multilatéralisme et le respect inconditionnel des buts et principes de la Charte des Nations Unies et du droit international. La coexistence pacifique entre les nations exige que les gouvernements s'abstiennent d'exercer des pressions sur d'autres et d'appliquer unilatéralement des mesures coercitives injustes

De manière cynique et hypocrite, l'administration Trump a, le 11 janvier dernier, réinscrit Cuba sur la liste des pays parrainant le terrorisme, et ce afin d'imposer des obstacles supplémentaires à toute perspective d'amélioration des relations entre les deux pays. Nous exhortons la nouvelle administration à révoquer cette décision absurde et sans fondement.

Monsieur le Président,

Il est urgent que cette assemblée mette en œuvre son mandat, qui est la négociation de traités multilatéraux en matière de désarmement, et qu'elle aborde en priorité le désarmement nucléaire.

Il est vital de préserver les accords de désarmement et de contrôle d'armements. Nous nous félicitons que la Russie et les États-Unis aient prorogé le START III.

Nous nous félicitons aussi de l'entrée en vigueur du Traité sur la prohibition des armes nucléaires, qui marque un véritable jalon dans les efforts que consent la communauté internationale pour instaurer un monde exempt de ces armes. Cuba est fière d'avoir été le cinquième pays à le ratifier. Nous nous réjouissons d'annoncer que Cuba a déposé, le 4 février, l'instrument de ratification du Traité de prohibition complète des essais nucléaires.

Monsieur le Président,

Nous réitérons la totale actualité de la Proclamation faisant de l'Amérique latine et des Caraïbes une Zone de paix que tous les chefs d'État ou de gouvernement de la région ont signée. Il ne sera possible d'instaurer un monde de justice, de dignité et de paix que si nous faisons prévaloir la coopération entre les États, et que si nous respectons le droit international et les droits des peuples à la paix, au développement et à la justice.

L'affirmation du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, reste toujours aussi valable : « Que cesse la philosophie de la spoliation : la philosophie de la guerre cessera ! »

Je vous remercie.



**Radio Habana Cuba**